



MOZAMBIQUE

Profil de pays SPAAA



MAFAP
SPAAA

Suivi des politiques agricoles et alimentaires en Afrique

Selon l'Enquête agricole du Mozambique (IOF, 2008), l'agriculture représente 23 pour cent du produit intérieur brut du pays. De fait, plus de 75 pour cent de la population active travaille dans ce secteur (Institut national des statistiques, 2012).

En dépit de son importance pour l'économie nationale, le secteur agricole souffre de faibles rendements et de retours sur investissements minimes. De plus, la plupart des cultures sont pluviales, ce qui accroît la dépendance des agriculteurs à l'égard de conditions météorologiques favorables. Le secteur est faiblement diversifié et les producteurs se divisent en deux catégories: les petits exploitants agricoles qui sont responsables de 70 pour cent de la production alimentaire totale (comme le maïs, le manioc et le riz) et les gros producteurs qui se concentrent principalement sur les cultures commerciales comme le tabac, le coton, le sucre de canne et les noix de cajou. La petite exploitation est le modèle agricole dominant au Mozambique – la taille moyenne d'une exploitation est de 1,5 hectare et nombre d'entre elles font moins d'un hectare (Troisième évaluation nationale de la pauvreté, 2010).

Politiques agricoles au Mozambique

Au cours des deux dernières décennies, le gouvernement a mis en œuvre des réformes commerciales comme la suppression du contrôle des changes et des restrictions sur les importations et les exportations. Ceci a été fait conformément au consensus de Washington basé sur les principes de la libéralisation des marchés, de la discipline fiscale et de la privatisation. Dans le cadre de ces réformes, les prix des produits et services agricoles ont été libéralisés.

Suite à la crise internationale des prix alimentaires de 2007-08, le gouvernement a mis en place des subventions aux prix pour des aliments de base comme le pain, le riz, l'huile de cuisson et les haricots. Ces mesures visaient à atténuer les effets de la volatilité des prix alimentaires sur les ménages vulnérables.

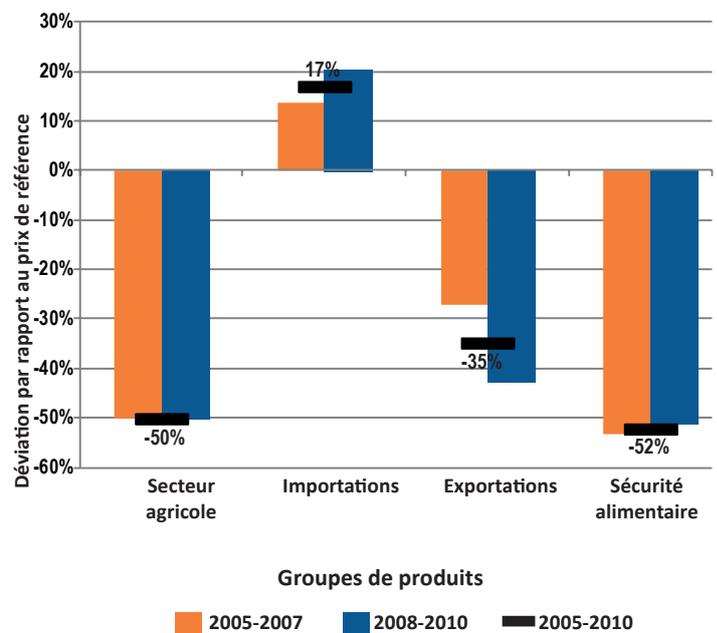
En 2012, le gouvernement a mis en place des prix plancher pour le coton graine et le tabac (MozSAKSS, 2012) afin de fournir aux agriculteurs des incitations pour accroître la production et réduire les cultures de substitution.

La plupart des politiques au Mozambique visent l'amélioration du secteur agricole dans son ensemble plutôt que de se concentrer sur des cultures spécifiques. Le Programme d'intensification et de diversification agraire du Mozambique traite le déficit céréalier structurel en distribuant des intrants agricoles, en diffusant la technologie et en développant le crédit aux agriculteurs dans les zones à haut potentiel agro-écologique. Il cherche ainsi à accroître l'offre domestique et à réduire la dépendance du pays à l'égard des importations.

Incitations par les prix

L'analyse SPAAA montre que le niveau des incitations pour les producteurs a varié de façon significative avec le temps et selon les groupes de produits de base (Tableau 1). Les producteurs de tous les groupes de produits de base, à l'exception des produits d'importation, ont perçu des prix inférieurs aux prix internationaux au cours de la période analysée.

Tableau 1. Écart moyen entre les prix aux producteurs et les prix mondiaux par grands groupes de produits de base (2005-2010)



Note. Les barres mesurent l'écart en pourcentage entre les prix domestiques que perçoivent les producteurs et ceux qu'ils percevraient sur les marchés mondiaux (à savoir le prix de référence qui équivaut à 0%). Les produits d'importation comprennent le riz et le maïs; les produits d'exportation comprennent le coton, le sucre de canne et le tabac; les produits assurant la sécurité alimentaire comprennent le maïs, le riz et le manioc. (Source: SPAAA)

Les produits importés (riz et maïs) ont reçu un soutien significatif du fait de taxes à l'importation. Cependant, ceci s'est fait aux dépens des consommateurs, qui ont payé des prix plus élevés pour les aliments de base.

Les producteurs de produits exportés n'ont, en revanche, reçu aucun soutien. Comme ces produits de base sont soumis à une imposition minimale, les prix aux producteurs domestiques bas par rapport aux prix internationaux peuvent être attribués à d'autres facteurs comme le mauvais fonctionnement des marchés et l'absence de concurrence dans le sous-secteur de l'exportation. Les résultats pour les produits essentiels à la sécurité alimentaire sont semblables à ceux des produits exportés. Cette tendance, cependant, est en grande partie due au manioc plutôt qu'aux autres aliments de base comme le maïs et le riz.



Catandica, Mozambique - Un agriculteur récolte le maïs à Nhamuka. Le Programme d'intensification et de diversification agricole du Mozambique cherche à accroître l'offre domestique, en particulier de céréales, à travers des subventions aux intrants, la vulgarisation et le crédit aux agriculteurs. ©FAO/Paballo Thekiso

Partenaires du SPAAA

Analyse des politiques	Dialogue politique
Le Ministère de l'agriculture (MINAG), Département d'économie	Le Ministère de l'agriculture (MINAG)
Le Système d'information sur les marchés du Mozambique (SIMA – MINAG)	Le Ministère de la planification et du développement
Le Ministère de la planification et du développement – Direction nation des études et de l'analyse des politiques	Le Ministère de l'industrie et du commerce
	L'Institut du coton
	L'Association des égreneurs
	Le Distributeur national de sucre

Produits du SPAAA

Six notes techniques sur les incitations et pénalisations par les prix au Mozambique pour le maïs, le manioc, le riz, le coton, le sucre de canne et le tabac.

Un rapport pays complet.

Une base de données avec tous les indicateurs et les informations justificatives.

Des informations sur le renforcement des capacités dans l'analyse des incitations et pénalisations du marché.

Tous les rapports et publications sont disponibles sur:
www.fao.org/mafap

Notre vision pour l'avenir

L'analyse SPAAA doit jouer un rôle important dans les futures initiatives politiques au Mozambique et doit contribuer à des initiatives comme le Programme détaillé pour le développement de l'agriculture africaine (PDDAA). Les parties prenantes clés comme le Ministère de l'industrie et du commerce, le Ministère de l'agriculture, l'Institut du coton, l'Association des égreneurs (coton) et le Distributeur national de sucre ont exprimé de l'intérêt pour le travail du SPAAA.

CONTACTS

Site web: www.fao.org/mafap/accueil-du-spaaa/fr/

Email: mafap@fao.org

Adresse postale:

FAO Headquarters

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy